



GERFLINT

ISSN 1961-9472

ISSN en ligne 2257-8404

Synergies Turquie n° 12 - 2019 p. 201-216

Le Tueur de cygnes de Villiers de L'Isle-Adam : Une analyse sémiotique

Nedret Öztokat Kılıçeri

Université d'Istanbul, Istanbul, Turquie

nedretoztokat@yahoo.fr

ORCID ID 0000-0002-1010-4538

Reçu le 30-04-2019 / Évalué le 04-09-2019 / Accepté le 09-09-2019

Résumé

Ce travail propose une lecture sémiotique de l'illustre conte d'Auguste Villiers de l'Isle Adam, « Le Tueur de cygnes » publié en 1887. L'approche sémiotique greimassienne considère l'œuvre littéraire comme un ensemble signifiant dont la structure intègre des composantes narratives, discursives et sémantiques. L'objet de l'analyse sémiotique est l'examen des structures narratives et discursives que sous-tendent les structures sémio-narratives profondes. Dans une telle perspective, le conte de Villiers de l'Isle-Adam est soumis à une analyse sémiotique pour en dégager les régularités discursives et sémantiques elles-mêmes lisibles à travers les schèmes actantiels. Ainsi notre lecture repose-t-elle sur les principes de l'analyse du texte littéraire conçu comme objet sémiotique ayant son propre mécanisme de génération de la signification.

Mots-clés : analyse sémiotique, structures actantielles, structures discursives et sémio-narratives, signification, Tribulat Bonhomet

Villiers de l'Isle-Adam'ın *Tueur des cygnes* öyküsü üzerine göstergebilimsel çözümleme

Özet

Bu çalışma Auguste Villiers de l'Isle-Adam'ın 1887'de yayımlanan ünlü öyküsü "Le Tueur de cygnes" (Kuğuları Öldüren Adam)'ın göstergebilimsel bir incelemesini içermektedir. Greimas'çı yaklaşım yazınsal yapıtı anlatsal, söylemsel ve anlamsal yapılaran oluşan bir bütün olarak ele alır. Göstergebilim yapıtın derin yapısında yer alan bileşenleri ve taşıyan üst yapıları inceleyen bir yaklaşımdır. Bu çerçevede, Villeirs-de-l'Isle-Adam'ın öyküsünde, göstergebilimsel bir çözümlemeyle düzenli bir biçimde ortaya çıkan ve eyleysel şemalarda gözlemlenen söylemsel ve anlamsal özellikleri ortaya koymayı amaçladık. Bu okuma yapıtta anlamın kendine özgü ortaya çıkış koşullarını ele alan yazınsal göstergebilim yöntemine dayanmaktadır.

Anahtar Sözcükler: yazınsal göstergebilim, yüzey yapı, derin yapı, anlamlama, Tribulat Bonhomet

A semiotical analysis on Villiers de l'Isle-Adam's « Tueur des cygnes »

Abstract

The aim of this article, is to read on a semiotical approach of Villiers de l'Isle Adam's famous story written in 1887. Greimas' method conceive the literary work as a significant ensemble with narrative, discursive and semantic structures. In this way, the semiotical analysis examine the narrative and discursive carrying by semio-narrative structures. Therefore, the story of Villiers-de-l'Isle-Adam is submitted to the semiotical analysis for discover its semantic mechanisms which are readable through its actantial schemes. Our lecture is based on the principles of greimassian semiotics which considers the literary work as a semiotical object with its own mechanisms of generating the meaning.

Keywords: semiotical literary analysis, actantial structures, discursive and semantic structures, meaning, Tribulat Bonhomet

Introduction

Auguste Villiers de l'Isle-Adam est conteur, auteur dramatique et romancier dont l'œuvre se situe au carrefour des mouvements néoromantique, réaliste, symboliste, fantastique tout en étant teintée de mysticisme et de décadentisme. Issu d'une ancienne famille ruinée par la Révolution, l'auteur a connu un grand succès dans les milieux littéraires où il s'est noué d'amitié avec des poètes comme Mallarmé et Baudelaire et où il a été salué par Barbey d'Aureville. D'ailleurs comme ce dernier, il est marqué par le dégoût pour son temps, par les modes de vie contemporains cherchant à se réfugier dans la rêverie et le symbolisme.

Villiers de l'Isle-Adam a publié en 1883 les *Contes cruels* qui dénotent son inspiration pour le fantastique sombre et maléfique sous l'influence de ses lectures d'Edgar Allan Poe. Publié en 1887, *Tribulat Bonhomet* est un autre recueil de récits, dont le plus connu est « Le Tueur de cygnes » (1). À l'instar de Des Esseintes de Karl-Joris Huysmans, Tribulat Bonhomet devient vite l'une des figures emblématiques de la littérature des années 1880 surtout par sa passion pour les choses rares et raffinées. Comme chez Barbey d'Aureville et Huysmans, les contes de Villiers de l'Isle-Adam illustrent le monde lugubre et passionnel d'un décadent, côtoyant la frénésie et la violence.

Spécialiste de la littérature fantastique et cruelle du XIX^e siècle, Pierre-Georges Castex considère Villiers de l'Isle-Adam comme l'un des conteurs noirs cherchant à provoquer chez le lecteur, les sentiments violents et brusques « par l'atrocité des situations décrites » (Castex, 1951 : 346). Son analyse du héros de ce conte se résume aux considérations suivantes :

« Tribulat Bonhomet, pédantesque apôtre du sens commun, “archétype” de la conscience bourgeoise, incarne tout ce que Villiers méprise et déteste. En lui donnant la parole, l'écrivain laisse entrevoir, par antiphrase, son propre rêve, qu'humilie et piétine un siècle maudit. Mais tout homme a en lui un Bonhomet qui s'éveille, dans les instants où s'exerce la tyrannie de l'esprit satanique dont ce tragique bouffon est le symbole : “Je suis inévitable ! Je suis inoubliable !” » (Castex, 1951).

Personnage narcissique et arrogant, Tribulat Bonhomet est un docteur féru de l'esprit scientifique et en même temps, un grand amateur de musique ; son tempérament anxieux le pousse à chercher asile dans le plaisir esthétique pour mieux supporter les déceptions de la vie. Ainsi lors de ses lectures découvre-t-il que le chant des cygnes au moment de leur mort devient un chant unique et fascinant. C'est ce à quoi il se vouera et finira par tuer les cygnes afin d'en entendre le chant merveilleux.

1. L'organisation narrative de surface : structure actantielle et schéma narratif

Dans l'analyse des récits, le concept de narrativité est défini comme « un principe organisateur de tout discours » (Greimas-Courtés, 1993 : 363). Dès les débuts de la théorie sémiotique, elle concerne le « narré » du discours, et comporte les récits d'événements ou d'actions héroïques ou traîtresses ; la sémiotique greimassienne conçoit sous le narré figuratif « l'existence d'organisation plus abstraites et plus profondes, comportant une signification implicite et régissant la production et la lecture de ce genre de discours » (Greimas, Courtés, 1993 : 248). À ce niveau, l'analyse s'attardera sur la syntaxe narrative de surface que nous identifierons à partir des catégories de l'« être » et du « faire » du sujet et de la structure actantielle du conte.

Le conte de Villiers s'articule sous forme d'énoncés d'état (Bonhomet *est* un sujet qui cherche à se pourvoir d'un plaisir d'exception) et des énoncés de faire (il conçoit un programme narratif pour réaliser sa quête et *tue* les cygnes). La composante narrative du récit se déploie donc autour d'un sujet d'état (Bonhomet) qui, au départ, est avide d'un plaisir qu'il n'avait jamais goûté jusqu'au jour où il a acquis le savoir sur les cygnes agonisants. Cela remédiera à son malaise qui se manifeste figurativement sous forme de déception.

Dans ce cas, l'énoncé d'état de base sera :

$(S \vee O v)$ énoncé de disjonction où S = Bonhomet et $O v$ = Plaisir

Et à la fin du récit, il s'agira d'un état conjonctif du même sujet avec l'objet de valeur $(S \wedge O v)$

Le Programme narratif (PN) du sujet se formule à partir du moment où Bonhomet est un sujet d'état disjonctif ; ce qui l'incitera à passer à l'acte pour s'approprier du plaisir provoqué par le chant des cygnes agonisants. Nous pouvons poser donc le PN de base comme un acte définissant la syntaxe narrative de surface ; le sujet cherche à réaliser un faire pour « entendre le chant des cygnes ».

Comme dans toute analyse sémiotique, dans notre corpus aussi, le PN de base doit être pensé comme « une unité simple susceptible d'expansions et de complexifications formelles » (Courtés, 1976 : 15) et comme « un syntagme élémentaire de la syntaxe narrative de surface, constitué d'un énoncé de faire qui régit un énoncé d'état » (Greimas, Courtés, 1993 : 297). Dans notre récit, la disjonction du sujet par rapport à l'objet de valeur (« plaisir ») est transformée grâce au faire du sujet en une conjonction comme nous le décrit le narrateur :

« Bonhomet les yeux fermés, en aspirait en son cœur, les vibrations harmonieuses (...) perdu en une torpeur voluptueuse, ressavourait, au tréfonds de lui-même, le souvenir de chant délicieux... » (p.257).

En effet, la narration du récit s'attarde sur les stratégies du docteur Tribulat Bonhomet qui cherche à assouvir son besoin provoqué par un étrange désir mélomane. A cet égard, la découverte du savoir (*le cygne chante bien avant de mourir*, p. 254) dans les livres de l'Histoire naturelle semble être l'élément déclencheur de l'intrigue et le pivot de la composante narrative du récit.

« À force de compulser des tomes d'Histoire naturelle, notre illustre ami, le docteur Tribulat Bonhomet avait fini par apprendre que « Le cygne chante bien avant de mourir » - En effet (nous avouait-il récemment encore), cette musique seule, depuis qu'il l'avait entendue, l'aidait à supporter les déceptions de la vie et tout autre ne lui semblait plus que du charivari, du « Wagner ». » (p. 254).

Et la logique du récit montre cette articulation : l'acquisition du savoir sur le chant des cygnes (1) est suivie de la découverte de l'étang du vieux parc qui abrite des cygnes (2) ; elle-même, suivie de l'étude minutieuse et des considérations du Dr Bonhomet pour surveiller de près comment vivent les cygnes (3) ; une fois connue la vie des cygnes dans l'étang, le docteur passe à l'action (4), et enfin, le récit nous révèle la pratique macabre de Bonhomet (5), elle-même suivie du plaisir ainsi obtenue (6).

Voici l'articulation du parcours narratif du sujet :

« À force de compulser des tomes d'Histoire naturelle, le Dr Bonhomet avait fini par apprendre que le cygne chante bien avant de mourir » (p. 254)	Connaissance : Sujet selon le / savoir/	1 Manipulation
« Aux environs de la très ancienne ville fortifiée qu'il habite, le pratique vieillard ayant découvert, un beau jour, un vieil étang sacré... en avait étudié ... les abords... » (p. 254)	Découverte de l'étang aux cygnes ; sujet selon le / pouvoir/	2 Compétence
« (il) avait étudié soigneusement les abords [de l'étang], médité les distances, remarquant surtout le cygne noir, leur veilleur... Et Bonhomet les avait considérés longtemps en silence » (p. 254)	Étude du lac et des cygnes Sujet selon le / savoir/	3 Compétence
« Parfois donc, Bonhomet travaillé par une insomnie, se levait tout à coup, et pour le concert qu'il avait besoin de réentendre s'habillait spécialement » (p. 255)	+ /vouloir/	4 Compétence
« Bonhomet avec un grand cri horrible, se précipitait, griffes levées, bras étendus, à travers le rang des oiseaux sacrés ! -Et rapides étaient les étreintes des doigts de fer de ce preux moderne » (p. 257)	Tuerie / chasse : Sujet de faire	5 Performance
« Et, résorbant sa comateuse extase, il en ruminait ainsi, à la bourgeoise, l'exquise impression jusqu'au lever du soleil » (p. 258)	Plaisir savouré	6 Sanction

Tableau 1. Articulation du parcours narratif du sujet

Tout en nous rappelant que dans un récit, le pivot narratif du contenu repose essentiellement sur le passage à l'acte et sur la réalisation de cet acte par un actant (= personnage dans le discours), la composante narrative du récit. Le segment initial du conte nous annonce comme étant déjà accomplies les phases de la manipulation et de la compétence qu'exige la réalisation du programme narratif de l'actant sujet (Bonhomet). Elles sont ainsi mises en discours sous le mode actualisé.

Dans notre corpus, le sujet d'état et le sujet de faire se trouvent syncrétiques dans le même acteur Bonhomet. Autrement dit, c'est le même sujet qui éprouve le manque et qui passe en action pour le combler.

PN = [S1 - > (S2 \wedge Ov)] où S1= S2= Bonhomet et Ov= Plaisir

Le Programme narratif de base (« Obtenir cette joie d'amateur ») du Sujet peut se résumer comme suit :

Manipulation (préétablie) : Cette première phase du parcours narratif du sujet se caractérise par l'acquisition du savoir encyclopédique (*le cygne chante bien avant*

de mourir) qui suscite la curiosité et la volonté de recherche chez l'actant sujet (Bonhomet) pour se délecter de cette chanson merveilleuse. Le savoir encyclopédique semble assumer le rôle actantiel de Destinateur puisqu'il provoque chez lui, la convoitise obnubilée qui le poussera à l'action. Comme le souligne le narrateur, c'est la seule musique qui puisse le reconforter de sa déception face à l'ordinaire et à la médiocrité. La manipulation étant un élément du parcours narratif inscrit essentiellement sur l'axe du savoir, et c'est à partir de la manipulation que l'objet de valeur se précise davantage : dans notre conte, il s'agit du « plaisir » fourni par le chant du cygne. Le « plaisir » apparaît comme objet de valeur (O v) que le sujet cherchera à acquérir et il fera du sujet un sujet d'état défini en sémiotique, selon « la relation d'appartenance entre le sujet et l'objet de valeur (...) une appartenance ayant une signification appelée « jonction » (Hénault, 1983 : 52).

Compétence (acquise) : Comme il a été dit plus haut, l'incipit de la nouvelle nous montre actualisées non seulement la phase de la manipulation mais aussi celle de la compétence. Le sujet pour réaliser sa quête est doté des modalités nécessaires : /vouloir/ + /pouvoir/ + /savoir-faire/ sont les préconditions déjà acquises par le sujet avant de se mettre en acte.

« Bonhomet se levait tout à coup, et pour le concert qu'il avait besoin de réentendre, (VOULOIR) s'habillait spécialement (SAVOIR). L'osseux et gigantal docteur, ayant enfoui ses jambes en de démesurés bottes de caoutchouc ferré, que continuait, sans suture, une ample redingote imperméable, dûment fourrée aussi, se glissait les mains en une paire de gantelets d'acier armorié, provenue de quelque armure du Moyen Age -gantelets dont il s'était rendu l'heureux acquéreur au prix de trente-huit beaux sols, -une folie ! chez un marchand de passé (POUVOIR). Cela fait, il ceignait son vaste chapeau moderne, soufflait la lampe et descendait... vers la lisière du parc abandonné ».

La mise en discours valorise, comme on le voit, les préparatifs en menus détails, qui apparaissent au niveau narratif sous le signe de « /vouloir/+ /savoir/ + /pouvoir/- faire » surtout à travers le code vestimentaire de la chasse.

Performance : On note que la narration de notre récit s'appuie essentiellement sur la performance du sujet, puisqu'elle rend compte dans ses menus détails de la réalisation du programme narratif de ce dernier que nous avons appelé. Le PN de « chasse » se compose de deux étapes, à savoir l'attente et l'attaque qui sont toutes les deux inhérentes à tout acte de chasse. De même, dans notre récit, avant de pouvoir attraper quelques-uns des cygnes, le sujet attend patiemment entre deux heures et deux heures et demie, le temps d'habituer le veilleur des cygnes endormis à sa présence imperceptible.

Sur le plan narratif, avant de passer à l'acte, il réalise un PN d'usage pour désarmer le cygne veilleur : sur le lac un cygne noir fait la veille, avec un caillou dans son bec pour le lancer, au cas où il se présente un danger, afin d'éveiller les cygnes endormis. Le PN d'usage peut être nommé « manœuvre » qui s'affiche comme un acte antérieur et nécessaire à la « chasse ». Elle est fondée sur la patience et l'attention extrêmes de la part du Docteur. En s'approchant de l'étang, « il assourdissait son pas, au tâter des branches mortes » et arrivé au point cible, « c'était lentement, bien lentement (...) qu'il avançait, à travers les eaux, avec les précautions inouïes (...) Tel un mélomane à l'imminence de la cavatine attendue » (p. 255). Les énoncés montrent que le sujet est en possession des modalités de / savoir + pouvoir/ nécessaires pour réaliser son PN d'usage.

Ainsi s'assure-t-il une présence insensible auprès du veilleur pour se mettre en action : c'est la réalisation du PN d'usage pour rendre inefficace le veilleur.

« Alors, le bon docteur, en souriant dans l'ombre grattait doucement, bien doucement, effleurait à peine, du bout de son index moyen âge, la surface abolie de l'eau, devant le veilleur !... Il grattait avec une douceur telle que celui-ci, bien qu'étonné, ne pouvait juger cette vague alarme comme d'une importance digne que la pierre fût jetée... » (p. 256).

Le cygne veilleur sent instinctivement la présence d'un danger et il en est saisi d'angoisse ; mais ne pouvant se décider, reste aux aguets, et avec l'apparition de l'étoile-du-jour, il s'aperçoit de l'ombre de Bonhomet, alors il est « affolé d'épouvante à cette vue », il jette la pierre, et c'est le moment où l'attaque survient :

« Trop tard ! » Bonhomet avec un grand cri horrible, où semblait se démasquer son sirupeux sourire, se précipitait, griffes levées, bras étendus, à travers les rangs des oiseaux sacrés ! -Et rapides étaient les étreintes des doigts de fer de ce preux moderne : et les purs cols de neige de deux ou trois chanteurs étaient traversés ou brisés avant l'envolée radieuse des autres oiseaux-poètes. » (p. 257)

Les cygnes étranglés poussant leur chant de la mort tant attendu par Bonhomet apparaissent dans le discours, comme une configuration qui annonce la réalisation du PN de base. La relation entre le sujet et l'objet, dans l'analyse narrative, est toujours de l'ordre sémantique centrée sur le « désir » (Courtés, p. 64) et elle se définit sur l'axe jonctif : le sujet (Bonhomet) grâce à sa performance (chasse) se trouve conjoint à l'objet de valeur (plaisir) :

F : {(S V O) > (S ^ Ov)} où F= faire ; S = Bonhomet et O = plaisir

Sanction : Dans le récit, la sanction qui est la dernière étape de la réalisation du PN de base apparaît comme prépondérante sur le plan discursif ; corrélative à la manipulation, elle est inscrite sur le schéma narratif (Greimas & Courtés, 1993 : 320). La sanction peut être d'ordre divers : dans notre cas, la sanction n'est pas cognitive (bien que la manipulation soit cognitive), mais pragmatico-passionnelle, puisque le sujet conjoint à l'objet de valeur est décrit dans un état euphorique et (figurativement « extatique ») :

« Le rationnel docteur souriait de cette sentimentalité, dont il ne daignait savourer, en connaisseur sérieux, qu'une chose, - LE TIMBRE. - Il ne prisait, musicalement, que la douleur singulière du timbre de ces symboliques voix, qui vocalisent la Mort comme une mélodie. » (p.257)

« Bonhomet, les yeux fermés, en aspirait, en son cœur, les vibrations harmonieuses : puis chancelant, comme en un spasme, il s'en allait échouer à la rive, s'y allongeait sur l'herbe, s'y couchait sur le dos, en ses vêtements bien chauds et imperméables. » (p. 257)

Le schéma narratif du récit et le programme narratif de Bonhomet peuvent se présenter ainsi :

Manipulation	Compétence	Performance	Sanction
Bonhomet a accès à au savoir	Bonhomet acquiert des modalités pour réaliser son PN (/V/+S/+P/)	Bonhomet réalise son PN de base	Bonhomet réussit et se trouve comblé

Tableau 2. Le schéma narratif et le PN du sujet

La narration du récit prend en charge l'acte fantaisiste et invraisemblable du Dr Tribulat Bonhomet, qui en constitue l'intrigue. La composante narrative du récit valorise la performance et la sanction du sujet actant (sujet de quête) qui réalise son PN de chasse avec succès. Son faire consiste en extermination des « cygnes » devenus, au niveau narratif, des agents pour le sujet qui s'attribue un plaisir étrange.

2. L'organisation discursive du récit

Rappelons que dans un récit, toute organisation narrative est corrélée à une organisation discursive construite à partir des unités figuratives à travers lesquelles l'analyse sémiotique est dirigée vers le niveau profond de la signification. L'ensemble des figures constitue, pour ainsi dire, un niveau intermédiaire qui

permet d'atteindre le niveau sémantique du récit. La composante narrative de notre récit est prise en charge sur le plan discursif par les configurations figuratives et thématiques qui génèrent les effets de sens. La composante figurative fait partie de la sémantique discursive elle-même fondatrice du parcours génératif de la signification au même titre que la sémantique narrative et la sémantique fondamentale (voir Greimas & Courtés, 1993 : 159-160).

2.1. L'espace et le temps

Au niveau narratif, la syntaxe se résumait à une quête de « plaisir » réalisée par le Dr Tribulat Bonhomet pour entendre le chant de la mort des cygnes. Au niveau discursif, le récit dresse le décor de cette quête et de son résultat comme un espace naturel, c'est un étang dans un vieux parc : (« un parc séculaire à l'abandon, sous des ombrages de grands arbres, un vieil étang sacré -sur le sombre miroir duquel glissaient douze ou quinze calmes oiseaux » p. 255). Entre les deux figures spatiales, le parc et l'étang, il existe une relation d'inclusion et de complémentarité « englobant/englobé » selon laquelle le parc serait « espace englobant » et l'étang, « espace englobé ». Dans le déroulement de l'intrigue, les deux espaces partagent les mêmes caractéristiques.

Au premier abord, l'espace de cette expérience (PN de base « chasse ») apparaît pour les cygnes comme un espace dysphorique puisqu'ils y trouvent la mort décrite en détails. Mais avant la tuerie, comme le montre la présence du PN d'usage « manœuvre » (rappelons : pour désarmer l'oiseau, Bonhomet agit imperceptiblement la surface de l'eau), l'espace est pourvu d'un contenu sémantique de « sinistre » et « dangereux » : il [le veilleur] écoutait. A la longue, son instinct, se pénétrant obscurément de *l'idée* du danger, son cœur se mettait à battre affreusement » (p. 256). Le malaise du veilleur est partagé par les autres cygnes :

« troublés, par ce bruit, au profond de leurs sommeils, se détraient onduleusement la tête de dessous leurs pâles ailes d'argent, - et- sous le poids de l'ombre de Bonhomet, entraîent peu à peu dans une angoisse, ayant on ne sait quelle confuse conscience du mortel péril qui les menaçait. Mais en leur délicatesse infinie, ils souffraient en silence, comme le veilleur -ne pouvant s'enfuir, puisque la pierre n'était pas jetée ! Et tous les cœurs de ces blancs exilés se mettaient à battre des coups de sourde agonie... » (p. 256)

Les lexèmes « souffrance », « angoisse », « trouble » et « agonie » qui dénotent pour les cygnes la valeur dysphorique de ce lieu de péril et de menace, sont relayés par le lexème « expirer » (« Alors l'âme des cygnes expirants s'exhalait (...) vers des

Cieux inconnus », p. 257), en annonçant l'agencement du PN d'usage et du N de base réalisés avec succès par le sujet (Bonhomet).

Pour le sujet de quête, figurativisé sous les traits d'un docteur Bonhomet, le même espace devient euphorique muni de valeurs bénéfiques :

« Le rationnel docteur souriait de cette sentimentalité, dont il ne daignait savourer, en connaisseur sérieux, qu'une chose, -LE TIMBRE.- Il ne prisait, musicalement que la douleur singulière du timbre de ces symboliques voix, qui vocalisent la Mort comme une mélodie. » (p. 257)

Le segment descriptif ci-dessus indique l'aboutissement de toute la stratégie du Tribulat Bonhomet pour atteindre son but. L'espace porte deux valeurs thymiques « euphorie » et « dysphorie » pour chacun des horizons ontiques du Docteur et des cygnes.

La relation entre le Dr Bonhomet et les cygnes dans l'espace se schématise ainsi :

Espace « naturel » « anthropomorphe »	Espace « thymique »	Espace « thymique »
Parc (espace englobant) Étang (espace englobé)	Tribulat Bonhomet Euphorique	Cygnes Dysphorique

Tableau 3. Relation entre les actants du PN

Le temps de l'intrigue est strictement délimité du fait de la « chasse » réalisée par Bonhomet. Tout se passe à partir de minuit (« sur le minuit sonnante de quelque automnale nuit sans lune », p. 255) et dure jusqu'au lever du jour.

La temporalisation de l'histoire comporte cinq séquences : 1. *Les préparatifs* du Dr Bonhomet, qui « se levait tout à coup, travaillé par une insomnie, se levait tout à coup, s'habillait spécialement » ; 2. *Le départ* : « Bientôt, voici qu'il s'aventurait, par les sentiers sombres, vers la retraite de ses chanteurs préférés » ; 3. *L'abord* de la troupe se réalise très lentement « si bien que, vers les trois heures du matin, il se trouvait, invisible, à un demi-pas du cygne noir » ; 4. *L'attente* immobile du chasseur est donnée par l'indication « trois quarts d'heures environ » après qu'il est installé auprès des oiseaux ; 5. *L'attaque* s'annonce par l'adverbe temporel « Soudain » qui désigne le lever de l'étoile-du-jour éclairant le paysage de façon à rendre visible le Docteur Bonhomet donc l'acte meurtrier est introduit par le « Trop tard !... ».

La nuit comme l'étang est investie de deux valeurs thymiques : euphorique pour le Dr Bonhomet qui réalise son but et dysphorique pour les cygnes qui en sont les victimes.

2.2. Les acteurs

Comme dans l'analyse de la structure narrative, l'analyse de la composante discursive montre un seul acteur en action, Tribulat Bonhomet, figurativisé et thématisé comme un « docteur » épris d'une « joie d'amateur » qui consiste à écouter le chant des cygnes agonisants. D'abord c'est un ami du narrateur qui nous l'introduit comme « notre illustre ami » en suscitant chez le lecteur un effet de réel pour obtenir son adhésion à ce qu'il raconte. Le docteur est un homme « osseux et gigantesque », « mélomane », à l'« oreille ravie », « excellent docteur », « ce preux moderne », « le rationnel docteur », « ce Mécène de notre ère », « un connaisseur » et un « parfait dilettante ». Il est introduit dès la première phrase de l'incipit avec ses traits caractéristiques qui font de lui un homme singulier.

Quant aux cygnes, dont le docteur est devenu un expert et un amateur à force de les écouter, ils apparaissent dans la narration selon un système anaphorique nominal ; soit ils sont repris par les syntagmes nominaux à valeur semi-subjective et semi-objective : « calmes oiseaux », « ces blancs exilés », « les beaux cygnes », « cygnes expirants » ; soit par un jeu de métaphores : « oiseaux-poètes », « les artistes », « ces symboliques voix », « ses chanteurs préférés » « ses chers virtuoses », « ses chers artistes » qui dénotent - comme le montrent les adjectifs possessifs « ses » - la relation sémantique de possession traduisant l'étrange attachement du Docteur aux cygnes du « vieil étang sacré » des alentours.

Les figures qui désignent les cygnes réunissent les sèmes /animal/ (dans le lexème « oiseaux ») et /humain/ (dans les lexèmes « calmes », « chanteurs », « virtuoses », « poètes » et « artistes »). L'on note également un autre trait sémique dans ces lexèmes, à savoir le sème /art/ qui apparaît comme un sème contextuel et se combine avec le sème nucléaire /animal/. Le « cygne » comporte donc un sème nucléaire /animal/ et deux sèmes contextuels /humain/+ /artiste/.

Le rapport du Docteur avec les cygnes s'établit sur la valeur passionnelle de « plaisir » à laquelle s'ajoute celle de « curative », car au dire du narrateur, « cette musique seule, depuis qu'il l'avait entendue, l'aidait à supporter les déceptions de la vie » (p. 254). Ainsi le Docteur revêt-il le rôle thématique de « dérangé » qui s'accorde avec son rôle actantiel de sujet de quête (« plaisir ») que nous avons repéré antérieurement. En nous rapportant aux préparatifs et à la réalisation de sa particulière « chasse », ses rôles thématiques et figuratifs de « passionné », « amateur de musique », « mélomane », « méticuleux » et « obsédé », « dilettante » mettent en scène un personnage spécial.

La configuration thématique de Bonhomet que nous repérons à partir des séquences descriptives (dont une grande partie sont reprises ici), la concomitance des

deux sèmes est manifeste. Ce sont les sèmes inhérents aux lexèmes « mélomane », « (oreille) ravie », « dilettantiste » : /plaisir/ + /connaissance/. Toujours dans sa description, Bonhomet figure, au même titre que les cygnes, dans sa double appartenance sémantique /humain/ + /animal/ (au moment d'attaquer les cygnes il a « griffes levées » p. 257).

La composition sémique caractérisant les acteurs enchaîne le discursif sur trois axes sémantiques : /humain/ + /animal/ + /musique/ pour les investir des contenus sémantiques tels que nous verrons ci-dessous. Caractérisé par son plaisir inhabituel, le Dr Tribulat Bonhomet dessine un monde géré par une passion étrange et habitée par les valeurs ambiguës.

3. La structure élémentaire de la signification, le contenu sémantique

La signification d'un texte, d'un discours ou de tout un autre objet d'analyse, s'inscrit dans un réseau de relations. L'émergence de la signification d'un objet ne peut être conçue en dehors de l'idée de structure. Pour la théorie sémiotique, « La structure élémentaire doit être envisagée comme un lieu d'investissement et d'information (ou mise en forme des contenus » (Greimas, Courtés 1993 : 362) ; et toujours Greimas de souligner « La structure élémentaire se substitue ainsi ou plutôt s'identifie au concept de catégorie, en préservant la sémiotique contre tout retour à l'atomisme » (Nef, 1976 : 19).

Dès le début du conte, Tribulat Bonhomet dans son « être » et le « faire » apparaît comme l'acteur principal autour duquel se dessine un horizon thématique narratif teinté d'étrangeté et de fantaisie. Ses relations avec les cygnes sont d'ordre de la méchanceté aux yeux d'un quelconque observateur, or sa personnalité encline à la déception, sa passion de mélomane (il est un connaisseur de la musique), son caractère d'homme scientifique (il compulse les livres d'histoire naturelle), son malaise physiologique (il est insomniaque) munissent son acte d'une invraisemblable singularité.

Tous les éléments descriptifs (des préparatifs aux fines stratégies de chasse en passant par sa longue et patiente attente) montrent son « obsession » que nous commentons comme un rôle thématique et passionnel : il est « obsédé » par ce singulier plaisir musical qui lui procure l'apaisement. Ainsi la conjonction d'avec l'objet de valeur (« plaisir » dans le PN de base de l'actant sujet) se donne-t-elle à lire sur le plan sémantique comme un « apaisement » et suivi de « satisfaction ».

L'obtention du plaisir est mise en discours de façon aspectualisée, qui articule, comme on le sait, /l'inchoatif/+/le duratif/+/le terminatif/. L'obtention du plaisir chez Bonhomet présuppose un état de dérangement (/ne pas pouvoir dormir/

caractérisé par le sème / inchoatif /) ; suivi par une longue attente (sème /duratif/) qui le fixe dans un état d'extrême vigilance, qui, cette fois-ci sera suivie d'une extase qui indique la fin du Programme narratif de « chasse », caractérisé par le sème /terminatif/, lui-même sémantisé comme /duratif/ (voir l'extrait ci-dessous).

La chasse est narrée sous forme d'un processus vécu par le sujet :

Début	Déroulement de la chasse	Fin
Départ de Bonhomet /inchoativité/ « travaillé par une insomnie, se levait tout à coup »	Attente et manœuvres /durativité/ « lentement, bien lentement »	Satisfaction /terminativité/ « chanceler, échouer » + /durativité/ « ruminer, ressavourer »

Tableau 4. Aspectualisation de l'état du sujet

La satisfaction obtenue se traduit sur le plan somatique qui se manifeste comme un affaissement accompagné par un extrême plaisir et montre l'acteur Bonhomet comme un sujet de la perception.

« Bonhomet, les yeux fermés, en aspirait, en son cœur, les vibrations harmonieuses : puis, chancelant, comme en un spasme, il s'en allait échouer à la rive, s'y allongeait sur l'herbe, s'y couchait sur le dos (...) »

Et là ce Mécène de notre ère, perdu en une torpeur voluptueuse, ressavourait, au tréfonds de lui-même, le souvenir du chant délicieux -bien qu'entaché d'une sublimité selon lui démodée- de ses chers artistes.

Et, résorbant sa comateuse extase, il en ruminait ainsi, à la bourgeoise, l'exquise impression jusqu'au lever du soleil. » (p.258).

Le sujet comblé de joie et de plaisir arrivera à dormir au bord du lac jusqu'au matin, bercé par les impressions sensuelles suscitées par son /faire/. Sa quête se double de deux valeurs : une chasse des oiseaux de l'étang qui devient une chasse « au plaisir exquis » procuré par la musique animale dont il se soûlera en corps et âme ainsi que le montre le sème /corporel/ des lexèmes « torpeur », « chanceler », « s'allonger », « comateux ».

Au niveau profond, le conte se lit sur les isotopies que nous repérons grâce à « la récurrence de catégories sémiques » (Greimas, Courtés, 1993 : 197) : ce sont les couches sémantiques qui assurent l'homogénéité du contenu.

Comme nous l'avons déjà noté, la configuration relative aux cygnes manifeste les sèmes /animal/+ /humain/+ /artistique/ dans la narration qui rapporte le point de vue du sujet Bonhomet. Ce dernier s'il va à la chasse en mettant des vêtements spéciaux (p. 255) ne va pas à la chasse tout simplement, mais au « concert » (p. 257).

Le lexème « chasse » ordinairement investi des valeurs sémiques /humain/ + /animal/ + /tuerie/ + /sport/ + /plaisir/ se transfigure dans le conte pour être une chasse musicale dont le but est d'obtenir le « timbre » du chant des cygnes et par conséquent se trouve doté d'un nouveau sème /musique/.

sème	/humain/	/animal/	/tuerie/	/plaisir/	/sport/	/musique/
lexème						
« Chasse »	+	+	+	+	+	-
Chasse de Bonhomet	+	+	+	-	+	+

Tableau 5. Tableau sémique de la « chasse »

Dans notre corpus, le lexème « chasse » comporte le sème /mort/ qui est un sème catégoriel de la configuration des cygnes, dont les quatre deixis dessinent le carré sémiotique de la façon suivante :

/vie/ « douze ou quinze calmes oiseaux »	/mort/ « purs cols brisées » « l'âme ... s'exhalait »
/non-mort/ « ils souffraient en silence »	non-vie « Au profond de leurs sommeils »

Les traits figuratifs des cygnes sous l'emprise de Bonhomet permettent de considérer deux valeurs sémantiques de la chasse racontée dans le récit : une chasse aux cygnes qui est en même temps une chasse au plaisir. La chasse est décrite comme une pratique bourgeoise dans le discours du narrateur ; mais le sème /musique/ rend cet exercice un jeu macabre.

Le conte est lisible sur trois isotopies dominantes : premièrement l'isotopie « humain/animal » dont il a été question dans la composante discursive du récit concernant le Bonhomet et les cygnes ; deuxièmement l'isotopie de la « chasse »

munie de la valeur /musique/ pour se doubler du plaisir à la fois intellectuel (« le rationnel docteur ») et sensuel (« se délectait (...) de la terrifiante sensation que son immobilité lui faisait subir ») ; et enfin, l'agent de ce plaisir recherché, les cygnes figurent dans le récit avec leur appartenance aux catégories sémiotiques : « vie/mort » qui installe une troisième isotopie. (2)

La richesse des figures (comparaisons, métaphores) tisse un personnage romanesque solidement construit sur les plans narratif et discursif. Sa détermination à se procurer du plaisir étrange devenu son obsession, est reflétée sur le plan narratif par le déploiement actantiel de la quête discursivée sous forme d'un astucieux plan pour accaparer quelques oiseaux en plein en plein minuit. Tout cet engagement montre sur le plan sémantique un homme intellectuel, obsédé par la musique et le plaisir, qui sacrifie les cygnes pour son penchant. Passionné, mélomane, homme de sciences, Bonhomet incarne les valeurs d'une bourgeoisie présentée de façon axiologique ([il] s'achemine « à la bourgeoise », rumine « à la bourgeoise » sa comateuse extase) qui expliquerait éventuellement ses massacres.

Conclusion

L'univers narratif et sémantique du conte met en avant de la scène un personnage fort intéressant avec un penchant ignoble. Son métier de docteur, son attachement sensuel au plaisir, son raffinement et sa connaissance en musique le situent au croisement des valeurs contradictoires, docteur et tueur de cygnes, mélomane et exterminateur.

Le conte se donne à lire sur plusieurs niveaux : l'acte insolite de l'homme poussé par la recherche du plaisir relève de la composante narrative du récit ; ses traits caractéristiques, son obsession du plaisir, sa relation avec les cygnes, le sens de ces derniers à ses yeux, la description de l'espace où se réalise son faire construisent la composante discursive du récit ; et les isotopies qui sont les plans homogènes sémantiques du narré de la structure profonde du récit.

La lecture sémiotique fondée sur les relations entre les unités syntaxiques et sémantiques met au jour le réseau de relations basées sur les différences et ressemblances afin d'en montrer les régularités et la pertinence dans le narré. Les structures profondes sont issues de ces relations qui ressortissent au niveau de surface comme des deixis (termes). La conversion des structures profondes en structures de surface explique le parcours génératif de la signification dans un corpus donné.

Sans prétendre à l'exhaustivité et dans le but d'effectuer une analyse sémiotique, notre article saisit le conte de Villiers de L'Isle-Adam en ses couches distinctes

(narrative, discursive et sémantique) pour rendre compte de la polyvalence et de la pluri-isotopie de l'œuvre littéraire ; comme pour montrer la difficile étreinte entre le personnage et le lecteur de ce récit qui ne s'empêcherait sans doute pas de se délecter de l'histoire racontée avec une si grande virtuosité.

Bibliographie

Castex, P.-G. « Villiers de l'Isle-Adam Philippe Auguste - (1838-1889) », Encyclopædia Universalis [en ligne], URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/philippe-auguste-villiers-de-l-isle-adam/> [consulté le 12 juillet 2019].

Courtés, J. 1976. *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*. Paris : Nathan.

Greimas, A.J., Courtés, J. 1993. *Sémiotique. Dictionnaire de la théorie du langage*. Paris : Hachette.

Hénault, A. 1983. *Narratologie, sémiotique générale, Les enjeux de la sémiotique*. Paris : P.U.F.

Nef, F. (sous la dir. de) 1976. *Structures élémentaires de la signification*. Éditions complexe : Bruxelles.

Notes

1. Pour cette analyse nous nous sommes servi de la version du conte parue dans *Les 30 meilleures nouvelles de la littérature françaises*, 1986, Marabout (p. 253-258).
2. Il faut rappeler que dans le cadre de notre analyse, nous ne pouvons prétendre à une analyse exhaustive de toutes les isotopies du contenu.